

Découvrez la lettre d'information du Programme Lascaux !

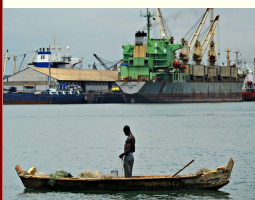
Avril 2013 (n° 36)

Activités Lascaux à venir

Rencontre-débat « Pour une exception alimentaire », à Paris, le 16 mai 2013.

François COLLART DUTILLEUL interviendra à l'occasion de cette rencontre organisée par [Action Contre la Faim](#) dans le cadre des conférences Françoise GIROUD. Le directeur du programme Lascaux fera part des travaux actuellement menés au sein du programme sur la piste d'une exception alimentaire, d'un instrument international qui, sur le modèle de l'exception culturelle, aurait pour objectif de servir la sécurité alimentaire dans le monde.

Forum mondial des droits de l'homme, « Développement durable et droits de l'homme: même combat? », 22-25 mai 2013 à Nantes.



Un atelier sur « [Le droit et l'accaparement des terres dans les pays du Sud](#) », piloté par le programme Lascaux, réunira plusieurs spécialistes étrangers qui apporteront leur éclairage sur ce phénomène en pleine expansion et qui prive les populations locales d'un accès à la terre et aux moyens de production agricole indispensables à leur sécurité alimentaire.

Table ronde « ajustement des ressources naturelles et des besoins fondamentaux », Conseil régional des Pays de Loire (Salle Comté), le 31 mai 2013.

La [MSH Ange Guépin de Nantes](#), avec le soutien du programme « Lascaux », organise un cycle de séminaires intitulé « l'ajustement des ressources naturelles et des besoins fondamentaux ». L'identification et la gestion des ressources naturelles, à l'échelle d'un territoire (une métropole, une région...), peuvent être déterminantes pour répondre efficacement et durablement aux besoins sociaux exprimés par les populations locales. Ce cycle de séminaires entend apporter un éclairage sur cette problématique pluridisciplinaire et d'un intérêt certain pour les politiques socio-économiques locales.

Premier volet de ce cycle, la table ronde du 31 mai 2013 sera animée par le Professeur François COLLART DUTILLEUL, directeur du programme Lascaux, le Professeur Ioan NEGRUTIU, biologiste et responsable scientifique de [l'Institut International Michel Serres](#) et Christophe CLERGEAU, 1er Vice Président du Conseil régional des Pays de Loire. Cette réunion permettra d'introduire la problématique de l'« ajustement des ressources et des besoins » et d'amorcer une réflexion sur les outils

politiquement mobilisables pour évaluer et gérer les ressources naturelles disponibles en tenant compte des besoins fondamentaux des populations. **Participation sur inscription (avant le 24 mai 2013): julie.burban@univ-nantes.fr**

Le mois passé en bref

Journée d'étude « Repenser la sécurité alimentaire », à la faculté des sciences juridiques et sociales de Santa Fe (Université Nationale du Littoral - Argentine), le 25 avril 2013

F. COLLART DUTILLEUL (Directeur du programme Lascaux), G. SOZZO et J. TONIOLO ([Directeurs du « programa bioregulaciones », UNL Santa Fe](#)) ont exposé à la communauté scientifique et aux agences gouvernementales réunies, des pistes de réflexion en faveur de la sécurité alimentaire issues de leurs recherches menées depuis plus de quatre ans dans le champ des sciences juridiques et sociales. Retrouvez le programme de ce colloque en suivant [ce lien](#).

Rencontre avec LILLYKUTTY VS, le 17 avril à 10h – MSH Ange Guépin



Lillykuty VS est représentante du mouvement [Ekta Mahila Manch](#) (la branche féminine d'Ekta Parishad) et spécialiste des questions de développement rural. Accompagnée d'Eric LEBON ([peuples solidaires](#)), elle a apporté aux membres du programme Lascaux un éclairage sur [le mouvement d'autonomisation des femmes en Inde](#).



Le blog Lascaux

Nous vous mentionnons la publication de plusieurs billets sur le [blog du programme Lascaux](#) :

- P.-E. BOUILLOT, « Le commerce local de produits agroalimentaires : un outil du développement durable ? », le 25 avril 2013.
- Brice HUGOU, « Intervention de Commission Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples pour préserver les droits d'une communauté », le 16 avril 2013.

Amateurs des billets Lascaux

Nous vous rappelons que vous avez désormais la possibilité d'envoyer vos contributions qui seront sélectionnées et publiées sur le blog (lascaux.recherche@univ-nantes.fr).

Découvrez la lettre d'information du Programme Lascaux !

Lascaux vu par...



Laure Després, Professeur émérite de Sciences économiques, Laboratoire d'économie et de management de Nantes Atlantique, Université de Nantes, s'exprime sur la démarche du programme Lascaux, et pose son regard d'économiste sur la problématique de la sécurité alimentaire.

Morceaux choisis...

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans Lascaux ?

Le problème alimentaire est en réalité LE problème économique, social et politique de toutes les sociétés, y compris les nôtres qui croient que ce n'est plus un problème. Dans toutes les sociétés, rendre la production de nourriture suffisante est le problème fondamental du politique. Aujourd'hui ce problème devient de plus en plus important, et Lascaux essaye de proposer des pistes pour l'améliorer.

Avec la tendance à la dérégulation du capitalisme on a démantelé tous les systèmes administratifs, qui même au niveau international, se préoccupaient de la sécurité alimentaire, en tentant de gérer les stocks, en empêchant la spéculation de dominer sur les échanges de matières premières agricoles. Aujourd'hui on a des marchés entièrement financiers, c'est la spéculation, qui détermine les prix des céréales au niveau mondial [...]. Ce mouvement de financiarisation a pris de l'ampleur depuis 2008-2009. Avec la crise, les capitaux ont colonisé les marchés de matières premières agricoles et ont aggravé les problèmes d'instabilité et les mouvements de prix ne reflètent plus les déséquilibres entre l'offre et la demande.

Qu'entendez-vous par « déséquilibres de l'offre et de la demande » ?

A cause de la progression de la population mondiale et du changement alimentaire qui l'accompagne, nous allons consommer et donc produire de plus en plus de viande, ce qui nécessite de plus en plus de céréales ; on a un déséquilibre de fond entre l'offre et la demande, et les tendances montrent qu'il va s'aggraver, d'autant plus avec les changements climatiques. L'un des effets les plus importants du changement climatique, c'est que cela va accroître l'insécurité alimentaire [...]. Aujourd'hui les terres agricoles se dégradent, s'épuisent, le climat devient de plus en plus instable, les matières premières s'épuisent ou ne sont extractibles qu'avec des coûts croissants, deviennent de plus en plus rares et chères. Cela va forcément avoir un impact sur le niveau de vie. La décroissance n'est pas un choix, c'est ce qui va se passer [...].

Si l'on n'agit pas dans l'ordre et la dignité, en concentrant les ressources qui restent pour les besoins des populations (la nourriture, et pas n'importe quelle nourriture, la santé, etc.), et

si l'on continue à gaspiller des matières agricoles rares, des terres rares, tout en payant plus cher pour des ressources moins abondantes, il y aura forcément un impact sur le bien être des populations. [...] Et ce ne sont pas les marchés qui vont orienter les ressources vers les usages les plus importants et les plus utiles socialement.

Le droit peut-il faire en sorte que le système économique actuel s'oriente vers la satisfaction des besoins des populations ?

C'est une condition nécessaire, mais sans doute pas suffisante. Les marchés ont toujours été organisés par des règles émanant de la puissance publique. Ce sont les Etats qui ont organisé leur retrait de la sphère économique depuis les années 1970. Ce sont eux qui peuvent ré-encastrent les marchés dans l'ordre politique. Lascaux s'intègre dans ce mouvement général de lutte contre l'extension illimitée et « sauvage » des marchés – bien qu'elle soit organisée par les Etats [...]. Quand on laisse l'intérêt personnel dominer sur les marchés, forcément cela pose des problèmes sociaux et politiques. J'ai été très frappée par l'analyse de Karl POLANYI sur la première libéralisation des marchés au 19^{ème} siècle, et par son analyse du contre-mouvement qui aboutit au milieu du 20^{ème} siècle à un ré-encastrement des marchés, avec les économies de guerre puis les Etats Providence. Aujourd'hui nous sommes dans la 2^{ème} phase de dérégulation du capitalisme, nous voyons les dégâts qu'elle entraîne, et nous voyons des contre-mouvements, des réactions dans la société civile et aussi dans la recherche, pour ré-encastrent les marchés.

Que retiendrez-vous de Lascaux ?

Ce souci de faire des propositions concrètes. Quand on prend les choses de très loin, on a l'impression que le travail de ré-encastrement est tellement gigantesque qu'il en est décourageant. Ce que j'aime dans le programme Lascaux c'est le souci de se ré-ancrer à la réalité pour faire bouger les lignes. Même si cela ne va pas faire changer radicalement et immédiatement le capitalisme, il faut bien commencer quelque part.

Nous suivre

N'hésitez pas à contribuer à l'enrichissement de la bibliothèque du site du Programme Lascaux en partageant vos textes de droit national, régional ou international en contactant Jean-Philippe Bugnicourt.

Le site Internet du Programme Lascaux est mis à jour quotidiennement. Si vous souhaitez être tenu au courant de nos actualités, n'hésitez pas à vous abonner au [fil RSS](#) ou aux comptes [Facebook](#) ou [Twitter](#) du Programme Lascaux.

En attendant, retrouvez toujours notre site Web au www.droit-aliments-terre.eu ainsi que le [blog](#) animé collectivement par l'équipe Lascaux.